

BRÈVES ÉCONOMIQUES Arabie saoudite & Bahreïn

Une publication du SE de Riyad
Semaine du 02/03/25 au 06/03/25

Le chiffre de la semaine

LE CHIFFRE A RETENIR

124 Md USD

C'est le montant des dividendes versés par Aramco à ses actionnaires en 2024, en hausse de 27 % par rapport à 2023 et malgré un bénéfice net en baisse

Saudi Aramco a annoncé un bénéfice net de 106 Md USD pour 2024, en baisse de 12 % par rapport à 2023. Malgré cette baisse, le géant pétrolier saoudien a maintenu sa politique généreuse de distribution de dividendes, soulignant sa volonté de maintenir une rémunération attractive pour ses actionnaires, en particulier l'État saoudien et son fonds souverain, le *Public Investment Fund* (PIF).

En 2024, le total des dividendes versés s'est élevé à 124 Md USD, en hausse de 27 % par rapport à l'année précédente. Le conseil d'administration d'*Aramco* a approuvé un dividende de base de 21 Md USD pour le T4 2024, soit une augmentation annuelle de 4,2 %, payable au premier trimestre 2025. En complément, un dividende exceptionnel lié à la performance de 200 M USD sera également versé.

Le flux de trésorerie opérationnel d'*Aramco* s'est élevé à 136 Md USD en 2024 et son flux de trésorerie disponible à 85 Md USD. Son ratio d'endettement, qui était de -6,3 % fin 2023, est remonté à 4,5 % au 31 décembre 2024. Cette hausse traduit un recours accru au marché de la dette et une mobilisation des liquidités pour maintenir le niveau de dividendes. *Aramco* a historiquement accumulé des réserves de liquidités importantes grâce à ses ventes d'actifs et ses revenus pétroliers, notamment en périodes de prix du pétrole élevés. Cependant, en 2023, l'entreprise avait déjà dû puiser 33 Md USD dans sa trésorerie et ses investissements à court terme pour maintenir son niveau de dividendes. Malgré un matelas financier encore confortable, cette stratégie ne pourrait être prolongée indéfiniment sans une hausse des prix du pétrole, de nouvelles ventes d'actifs, ou un recours plus important à l'endettement.

Ainsi, pour 2025, Aramco prévoit une baisse significative de ses dividendes à 86 Md USD, soit une baisse de 32 % par rapport à 2024. Cette baisse est attribuable à la baisse du dividende lié à la performance, conséquence des faibles prix du pétrole et d'une production toujours limitée (mais qui devrait augmenter dès avril selon la dernière annonce de l'OPEP+, *cf. brève macroéconomique ci-après*).

La baisse des dividendes d'Aramco en 2025 aura un effet direct sur les finances publiques saoudiennes, avec une baisse des revenus gouvernementaux estimée à 32 Md USD, l'État saoudien détenant 82 % de l'entreprise. De plus, le PIF, qui détient 16 % du capital, verra ses revenus issus d'Aramco diminuer de 6 Md USD, alors que le fonds souverain prévoit en 2025 d'investir 70 Md USD. Par ailleurs, la contribution des revenus pétroliers au budget de 2025 devrait être inférieure de 40 Md USD par rapport à 2024, en raison d'une baisse des prix du pétrole et d'une production relativement stable. Si le prix du baril reste autour des 70 USD, les *royalties* et taxes payées par Aramco pourraient être réduites de 5 à 10 Md USD.

Les projections actuelles tablent sur des recettes publiques de 304 Md USD, en deçà de l'objectif budgétaire de 316 Md USD. Même si le gouvernement parvient à réduire ses dépenses nominales de 6,5 %, le déficit budgétaire pourrait atteindre 3,3 % du PIB, contre une prévision initiale de 2,3 %. Si les réductions de dépenses ne sont pas mises en œuvre, le déficit pourrait grimper à 5,4 % du PIB, en particulier si la baisse des prix du pétrole se prolonge en dessous de 70 USD le baril.

Zakarya Sadmi, Attaché économique et financier

Macroéconomie & Finance

▪ Arabie saoudite

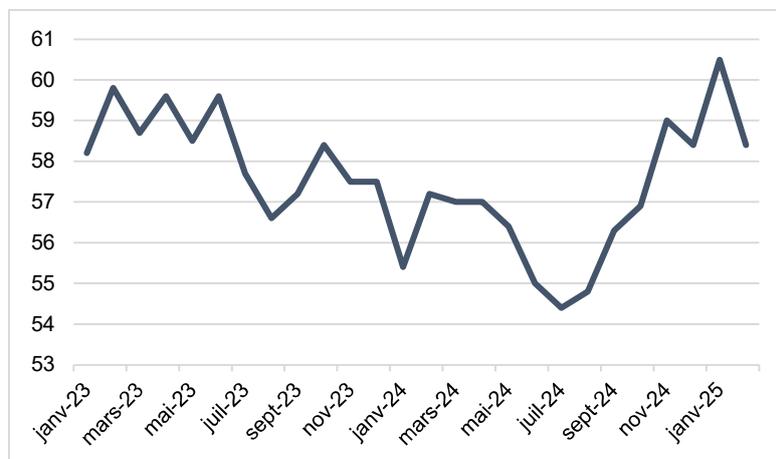
Economie : l'indice PMI de l'Arabie saoudite est tombé à 58,4 en février 2025 –

En février 2025, l'indice des directeurs d'achat* (*Purchasing Manager Index* ou PMI) de l'Arabie saoudite s'est élevé à 58,4, contre 60,5 en janvier. Après avoir atteint son plus haut niveau depuis 2014 le mois dernier, les analystes s'attendaient à une légère baisse de l'indice en février. Toutefois, le PMI reste nettement au-dessus du seuil de 50, indiquant une croissance de l'économie non pétrolière par rapport au mois dernier. Le principal moteur de cette croissance a été la forte augmentation des nouvelles commandes, bien que celle-ci ait ralenti par rapport au pic de janvier où l'augmentation des nouvelles commandes avait atteint son niveau le plus élevé depuis juin 2011. L'augmentation des nouvelles commandes en février est soutenue par la demande du marché, les initiatives de marketing des entreprises, et l'élargissement des clientèles. Tout cela s'est traduit par une hausse de l'emploi à son plus haut niveau depuis 16 mois, les entreprises ayant augmenté leurs effectifs pour accroître leur capacité opérationnelle et répondre à la forte demande. Les entreprises ayant répondu à l'enquête ont également souligné l'augmentation du tourisme comme facteur de croissance. Cependant, le coût des intrants reste élevé et les coûts de production ont encore augmenté, alors qu'ils avaient déjà atteint un pic de 4 ans le mois dernier.

*Le PMI est une moyenne pondérée des cinq indices suivants : Nouvelles commandes (30 %), Production (25 %), Emploi (20 %), Délais de livraison des fournisseurs (15 %) et Stocks d'achats (10 %).

[61ee836c8c664a878741f5b314636a48](https://www.riyadbank.com.sa/fr/actualites/actualites-2025/le-pmi-saoudite-est-tome-a-58-4-en-fevrier-2025)

Évolution de l'indice PMI de l'Arabie saoudite



Sources : Riyad Bank, SE Riyad

Pétrole : l'OPEP+ commencera à augmenter progressivement sa production de pétrole en avril 2025 –

L'OPEP+ a annoncé le 3 mars maintenir son calendrier de hausse progressive de la production pétrolière à partir d'avril 2025, comme convenu lors de leur réunion du 5 décembre 2024, alors que l'organisation avait déjà reporté à trois reprises la fin progressive des coupes de production décidées en juin 2023. Ainsi, dès avril 2025, l'organisation menée par l'Arabie saoudite et la Russie augmenterait sa production de 138 000 barils par jour, amorçant une série de hausses mensuelles destinées à rétablir un total de 2,2 millions de barils par jour d'ici 2026. L'organisation justifie cette décision par les « perspectives positives du marché ». L'OPEP+ a précisé que cette augmentation pourrait être suspendue ou inversée selon les conditions du marché afin de préserver la stabilité des prix.

Suite cette annonce surprise, le prix du baril de Brent a baissé de 2,8 % à 71 USD après être passé brièvement sous les 70 USD, son plus bas niveau depuis septembre 2024. Si l'OPEP+ applique son plan de retour de 120 000 barils quotidiens supplémentaires par mois pendant 18 mois, les analystes prévoient que le prix du baril de Brent tombera dans une fourchette entre 60 et 70 USD. Cette décision de l'OPEP+ s'inscrit dans un contexte de relations diplomatiques et économiques mouvantes : la Russie, sous sanctions américaines, pourrait bénéficier du rapprochement avec l'administration Trump, tandis que les restrictions sur les exportations iraniennes pourraient bénéficier aux membres de l'OPEP+. Pour rappel, l'Agence internationale de l'énergie prévoit un excédent d'offre de 450 000 barils par jour en 2025, en raison d'une production concurrente accrue aux États-Unis, au Brésil, au Canada et en Guyane. Cette situation risque d'accentuer la pression baissière sur les prix du pétrole.

[OPEC+ to begin gradual production increase in April](#)

Marché de la dette : l'Arabie saoudite a ouvert les souscriptions à l'émission de mars de son produit d'épargne « Sah » – Le *National Debt Management Center* (NDMC) a ouvert le 2 mars les souscriptions à l'émission de mars de son produit d'épargne « Sah » offrant un rendement de 4,98 %. Pour rappel, ce produit d'épargne destiné aux particuliers a été émis pour la première fois en février 2024. « Sah » est le premier produit d'épargne spécifiquement conçu pour les particuliers et conforme aux principes d'obligations islamiques. Il est émis sous la forme d'une obligation (« *sukuk* ») dans le cadre du programme local d'émission de *sukuk* libellé en riyal saoudien. La souscription minimale est de 1 000 SAR (soit 267 USD) et le plafond est fixé à 200 000 SAR (53 313 USD) par investisseur sur l'ensemble des émissions. Sans frais et à faible risque avec un rendement fixe sur un an, *Sah* est ouvert aux citoyens saoudiens de 18 ans et plus et vise à encourager l'épargne individuelle. Les émissions de janvier et février 2025 avaient offert des rendements respectifs de 4,95 % et 4,94 %.

[March subscription opens for Sah Sukuk with 4.98% return](#)

Fonds souverain : le PIF et Goldman Sachs Asset Management signent un MoU pour la création de fonds dédiés aux pays du CCG – Le fonds souverain saoudien a signé le 3 mars un protocole d'accord (MoU) non contraignant avec *Goldman Sachs Asset Management* pour devenir l'investisseur de référence (*anchor investor*) de nouveaux fonds qui se concentreront sur les stratégies de crédit privé et de *public equity* dans les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Les fonds de crédit privé cibleront les prêts aux entreprises des pays du CCG ou fortement exposées à cette région, tandis que les fonds de *public equity* viseront des investissements dans des entreprises cotées en Arabie saoudite ou entretenant des liens économiques étroits avec le royaume. En juin 2024, *Goldman Sachs* était devenue la première banque de *Wall Street* à ouvrir son siège régional (RHQ) en Arabie saoudite.

[Saudi's PIF to anchor new Gulf-focused funds from Goldman Sachs | Reuters](#)

Energie, Industrie, Infrastructures & Autres

▪ Arabie saoudite

Eau : l'Arabie saoudite attribue un contrat de 2,2 Md USD pour le développement et l'exploitation d'un pipeline de transport d'eau – L'Arabie saoudite a attribué un contrat de 2,2 Md USD pour le développement et l'exploitation de son deuxième projet de pipeline de transport d'eau indépendant (IWTP), reliant Jubail à Buraydah sur 587 km. Ce pipeline aura une capacité de 650 000 m³ par jour et s'inscrit dans la *National Water Strategy*, visant à sécuriser l'approvisionnement en eau et à réduire la dépendance aux ressources souterraines non renouvelables. Le consortium composé d'*Aljomaih Energy & Water*, *Nesma Company* et *Buhur for Investment Company* a remporté l'appel d'offres en proposant un coût de 3,59 riyals/m³, surpassant l'offre concurrente du groupe *Vision Invest/Taqa*. L'accord a été signé par le gouverneur de la région de Qassim et le ministre de l'Environnement, de l'Eau et de l'Agriculture. Ce projet dépasse en taille le premier IWTP du pays reliant Rayis à Rabigh, dont le développement est assuré par un autre consortium pour 2 Md USD. Il est soutenu par un accord de garantie de crédit du ministère des Finances et s'inscrit dans les efforts de modernisation des infrastructures hydrauliques du Royaume.

[MEED | Saudi Arabia awards \\$2.2bn water transmission contract](#)

Infrastructure : l'entreprise américaine Turner a été désignée pour assurer la gestion du projet de la Jeddah Tower – L'entreprise américaine *Turner* a été désignée pour assurer la gestion du projet de la *Jeddah Tower*, future plus haute tour du monde avec plus de 1 000 mètres de hauteur. *Turner*, qui avait déjà supervisé la construction du *Burj Khalifa* à Dubaï, accompagne ainsi la reprise des travaux de ce gratte-ciel emblématique en Arabie saoudite. Le chantier a officiellement redémarré le 20 janvier 2025, avec le début des coulées de béton, et le groupe *Saudi Binladin Group* (SBG), en charge de la construction, a reçu un paiement de 190 M USD pour ses travaux. En 2024, la *Jeddah Economic Company* (JEC) avait signé un contrat de 2,1 Md USD avec SBG pour achever la tour en 42 mois, alors qu'elle était jusque-là construite à un tiers de sa hauteur, avec 63 des 157 étages prévus. Le projet est conçu par le cabinet *Adrian Smith & Gordon Gill*, avec l'ingénierie assurée par *Dar Al-Handasah*. Il constitue le cœur du vaste développement de la *Jeddah Economic City*, qui s'étend sur 1,5 million de mètres carrés. Les principaux actionnaires de JEC sont *Kingdom Holding Company* (40 %), *Bakhsh Group* (40 %) et *Sharbatly Group* (20 %).

[MEED | US firm wins world's tallest tower deal](#)

Tourisme : la Destinations Development Company (DDC) lance deux appels d'offres pour les infrastructures du Monolith Resort à AlUla – La *Destinations Development Company* (DDC), détenue par le PIF, a lancé deux appels d'offres pour le développement des infrastructures du *Monolith Resort* dans la région d'Al-Ula. Ces appels, émis le 31 décembre 2024, concernent les lots 6a et 6b, avec une date limite de soumission fixée au 9 mars. Le lot 6a comprend la construction de 23 km de routes et de ponts, reliant le projet à la Route 375, tandis que le lot 6b prévoit la réalisation de 6 km de routes, de tunnels en tranchée couverte et d'autres infrastructures associées. Le *Monolith Resort*, également connu sous le nom de Project W, prévoit la construction d'un complexe hôtelier de 1 000 clés perché sur un escarpement, accompagné d'infrastructures touristiques majeures. Ce développement comprendra notamment un spa, un amphithéâtre, des écuries, un parc aquatique, un centre sportif, un observatoire et un parcours de golf 18 trous.

[MEED | PIF firm tenders Monolith resort infrastructure](#)

- **Bahreïn**

Construction : La croissance du secteur de la construction devrait atteindre 3,5 % en 2025

– La croissance du secteur de la construction au Bahreïn devrait atteindre 3,5 % en 2025, soutenue par des investissements publics et privés dans les projets industriels, commerciaux et énergétiques, ainsi que par une forte augmentation des montants des appels d'offres attribués. En 2024, ces derniers ont augmenté de 145 % par rapport à 2023, après une hausse de 114 % en 2023, selon l'Autorité publique responsable de la supervision et de la régulation des appels d'offres publics du gouvernement bahreïni (*Tender Board*). Malgré cette dynamique, les coûts salariaux élevés et une baisse des prêts au secteur de la construction pourraient freiner la croissance. Selon la Banque centrale de Bahreïn, la valeur moyenne des prêts et dans l'immobilier et la construction a diminué de 2,3 % sur les 11 premiers mois de 2024. Sur la période 2026-2029, la croissance annuelle moyenne du secteur devrait atteindre 4,9 %, portée par des investissements dans les transports et les énergies renouvelables.

[MEED | Bahrain construction to grow by 3.5% in 2025](#)

Evènements à venir

7-9 avril	Middle East Energy	Dubai
13-15 avril	Saudi Food Manufacturing	Riyad
21-23 avril	Beauty World	Riyad
23 avril	Mission Banque islamique de développement (Business France)	Riyad
28-29 avril	French Hydrogen & Energy Tour (Business France)	Riyad
4-8 mai	Programme Immersion – RetailTech & Hospitality (Business France)	Riyad, Djeddah
12-14 mai	Saudi Food Show	Riyadh
13 mai	French Aviation Days	Riyadh
17-18 juin	Vision Golfe 2025	Paris
27-30 octobre	Future Investment Initiative	Centre de conférences international King Abdulaziz (KAICC)

Clause de non-responsabilité : Cette revue de presse, réalisée par le Service économique de l'Ambassade de France à Riyad à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif.

Le Service économique décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite de cette publication à des fins décisionnelles par ses destinataires.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Rédaction : Service économique de Riyad

Vous pouvez également consulter les brèves économiques sur [le site du Service Economique](#).

Contact : zakarya.sadmi@dtresor.gouv.fr